

## Objectif JMJ

# Tous les moyens sont bons !

Alors que les JMJ riment généralement avec voyage en car, ces jeunes pèlerins français ont décidé de rejoindre Lisbonne en août par d'autres moyens, plus ou moins atypiques. Florilège.

« **M**arie se leva et s'en alla en hâte » (Lc 1,39). Le thème choisi par le pape François pour les 37<sup>e</sup> Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) a de quoi mettre en mouvement. En réponse à son appel, près de 40 000 Français sont attendus à Lisbonne du 1<sup>er</sup> au 6 août, pour retrouver plus d'un million de jeunes du monde entier. Puisque les JMJ ont lieu sur le sol européen, la grande majorité d'entre eux rejoindra la capitale portugaise en car. « *C'est un choix assumé, plus ou moins confortable, mais qui nous met aussi dans une sobriété heureuse* », explique le Père Vincent Breynaert, responsable du Service national pour l'évangélisation des jeunes et pour les vocations à la Conférence des évêques de France. Les nuits sans sommeil et les chants de louange sur les aires d'autoroute font partie de l'expérience des JMJ. Pourtant, les JMJistes les plus aventureux ont choisi de rallier les quelque 2 000 kilomètres qui les séparent de Lisbonne par leurs propres moyens, plus ou moins saugrenus. En stop, à vélo, à moto, en bateau, en 4L ou en 2CV, ils comptent sur saint Christophe, patron des voyageurs, pour arriver à bon port. ■

Anne-Françoise de Taillandier

## Du vent dans les voiles

ALEXIS ET SES AMIS

Quel meilleur moyen que la voile pour se rendre au pays des grands explorateurs ? Plus de cinq cents ans après le départ de Vasco de Gama vers les Indes depuis les côtes portugaises, Alexis et une douzaine d'amis, garçons et filles âgés de 23 à 26 ans, tous férus de voile, ont décidé de se lancer dans une aventure à leur mesure, en gagnant Lisbonne en bateau, depuis La Trinité-sur-Mer (Morbihan). « *Cela devrait prendre six jours et six nuits, mais on a prévu dix jours car cela dépendra des conditions climatiques* », explique le jeune homme,



DR

conscient que le vent souffle où il veut. La traversée du golfe de Gascogne devrait être le passage le plus périlleux. « *C'est une zone de navigation complexe avec beaucoup de tempêtes* », poursuit-il. L'équipage a prévu un week-end en Bretagne avant le départ pour s'entraîner. Autre point marquant de l'itinéraire : l'escale prévue à Saint-Jacques-de-Compostelle, qui rappelle la dimension spirituelle du voyage. « *Nous partons vraiment en pèlerinage, pas en croisière* », assure le jeune navigateur. Un prêtre accompagnera le groupe ; une messe quotidienne, des topos en lien avec le thème des JMJ et des temps d'adoration en mer sont prévus. « *Au-delà de l'aspect sympathique, nous allons aux JMJ pour rencontrer des jeunes chrétiens du monde entier, et nous décentrer de notre vision très française de l'Église, avec dans le cœur cette phrase : "Avance au large" (Lc 5, 4), qui est parlante pour nous en bateau, mais qui nous dit aussi d'aller vers l'extérieur, vers les autres, d'être cette Église en sortie chère au pape François.* » ■ A.F.T.

Autre proposition pour se rendre aux JMJ à la voile : les Pèlerins de la Mer, une association qui organise régulièrement des pèlerinages en bateau, prévoient plusieurs équipages. Renseignements : [pelerinsdelamer.org](http://pelerinsdelamer.org)



## Au rythme de la 4L

INÈS, LOUISE ET BLANDINE

« **I** l fallait que je trouve un truc original qui amplifie cette semaine de JMJ », raconte Inès, 20 ans, étudiante en communication et toujours débordante de projets. Sur Instagram, elle tombe sur une proposition portée par le diocèse de Lyon : un aller-retour Perpignan-Lisbonne en 4L ! Le projet allie le défi des 4 000 km à parcourir, une dimension spirituelle avec messe quotidienne, et un volet bénévolat car le groupe sera accueilli tous les soirs chez les Petites Sœurs des pauvres auxquelles il proposera ses services. Une quarantaine de jeunes, regroupés par équipage de trois par véhicule, devraient participer à l'aventure. La conductrice en herbe n'hésite pas longtemps, elle motive deux de ses amies d'enfance, Louise et Blandine, et se lance dans la recherche de sponsors avec enthousiasme. « *Beaucoup d'entreprises refusent de financer un événement connoté catho, mais on finit par trouver en communiquant beaucoup. On s'est carrément motivées et on a créé un logo qui sera partout : sur notre voiture, nos sweats, nos salopettes, nos espadrilles...* » Autre défi de taille, l'aspect mécanique : deux week-ends

de cohésion sont prévus pour s'entraîner à conduire et réparer les 4L qui rouleront par trois pour parer à tout problème. Avec quatre heures de route par jour, une large place sera laissée aux visites des lieux traversés. « *Cette année, j'ai une vie à 200 à l'heure avec les études en alternance, donc j'espère vivre ces JMJ comme un vrai temps de ressourcement* », explique Inès. La vitesse d'une 4L devrait le lui permettre. ■ **A.-F.T.**

Renseignements : pages Facebook et LinkedIn JMJ 2023 en 4L, et pour le groupe d'Inès : les\_vagablondees\_en4l sur Instagram.



## Messagers de paix à vélo

MARIE-LIESSE & CO

**L**a première édition des JMJ à vélo, les jeunes du diocèse de Troyes l'ont vécue en 2005, où ils ont pédalé

vers Cologne. Le projet avait été lancé par la paroisse de Romilly-sur-Seine (Aube), et encadré par les parents de Marie-Liesse. Dix-huit ans plus tard, la jeune femme de 27 ans, engagée dans la pastorale des jeunes de son diocèse depuis une dizaine d'années, a repris le flambeau, ou plutôt le guidon. « *J'aime accompagner des plus jeunes pour mettre en place des projets* », explique-t-elle. Ils sont dix-huit étudiants, âgés de 20 à 22 ans, à s'être lancés dans l'aventure cette année, où ils vont rallier Troyes à Lisbonne, au gré d'un itinéraire qui laisse le temps de découvrir les lieux traversés. « *On a prévu de suivre les voies vertes, près des châteaux de la Loire, puis les chemins de Saint-Jacques en Espagne. L'idée n'est pas de vivre une compétition*

*sportive, mais vraiment un pèlerinage. À vélo, on ne peut pas être proche de deux côtés à côté, cela aide à l'introspection et aux discussions en profondeur* », poursuit la jeune femme. Un prêtre accompagnera le groupe, qui a prévu d'animer des veillées de prière dans les paroisses où il sera accueilli. « *En traversant une Europe actuellement très malmenée, nous voulons être des messagers de paix, apporter la joie aux personnes que nous rencontrerons, et leur montrer que des jeunes s'engagent !* », s'enthousiasme la jeune femme. L'heure est pour l'instant à la recherche de financements. « *On a créé une cagnotte Leetchi JMJ Lisbonne 2023 projet vélo, et on est très preneurs de prières aussi !* » ■ **A.-F.T.**



## En stop pour partager la joie

MAÏALEN ET DIANE

parfaite de lui rendre visite. « *Nous nous réjouissons à la fois d'y retrouver des jeunes du monde entier et notre tante qui vit dans la pauvreté.* » Dix-huit heures de route séparent ces deux Parisiennes de Lisbonne : les deux cousines ont donc compté deux ou trois jours pour rallier la capitale portugaise en stop. « *Nous avons toutes les deux l'habitude de ce moyen de locomotion, que nous aimons pour les discussions enrichissantes qu'il permet,* », explique Maïalen. L'itinéraire sera à décider au fur et à mesure ; une tente à planter dans un champ fera l'affaire pour le logement. La confiance et la joie partagées sont les maîtres mots de l'aventure, que les deux cousines souhaitent vivre dans un esprit missionnaire. « *Quand tu montes dans une voiture, tu es dépendant de l'autre, tu parles de tout et de rien, de qui tu es et de ce que tu aimes. On partagera notre joie d'aller aux JMJ rencontrer le pape, ainsi que notre amour de l'Église et du Christ!* »,

**M**aïalen, 25 ans, et sa cousine Diane, 23 ans, iront à Lisbonne cet été d'abord pour une réunion familiale : leur tante y est missionnaire de la Charité ; les JMJ sont l'occasion

se réjouit Maïalen, qui compte noter le nom de toutes les personnes rencontrées durant leur périple, afin de prier pour elles jusqu'à Lisbonne. « *Le pape François dit que nous devons être des saumons qui remontent le courant, dans le monde sans être du monde. La force des chrétiens est d'habiter dans le monde en ayant le cœur au Ciel, c'est ce dont nous voulons témoigner.* » ■ **A.-F.T.**

## En 2CV comme sur un âne

HENRI, LOUIS ET JACQUES

**L**es trois amis Henri Le Tourneurs, Louis Rougy et Jacques de Griffolet, étudiants à Lyon et à Dijon, ont le sens de la formule pour communiquer sur leur projet d'aller-retour vers Lisbonne en 2CV. Jésus est arrivé à Jérusalem juché sur un âne... Aujourd'hui, il s'agit de le suivre en deudeuche : « *Un âne et une 2CV, cela va à peu près à la même vitesse, donc l'image collait bien* », explique Henri. Ils partiront du Puy-en-Velay (Haute-Loire) et suivront un itinéraire qui prend son temps, le long du chemin de Compostelle, direction la côte portugaise. Rocamadour, Lourdes ou Covadonga..., de nombreuses étapes sont prévues pour faire de ce voyage un pèlerinage. Une trentaine de conducteurs devraient se lancer dans l'aventure, il faut donc trouver une dizaine de voitures. « *J'ai acheté la mienne sur le Bon Coin avec Jacques, on regardait depuis l'été pour trouver une bonne occasion, et on la revendra après le périple* », raconte Henri. Les soucis mécaniques que pourrait engendrer cet aller-retour de 4500 km ne semblent pas leur poser de problème. « *Joint, carburateurs... : nous partirons avec toutes les pièces qui vont casser à coup sûr. Puis le moteur d'une 2CV n'est pas très différent de celui d'une mobylette. Avec un tuto YouTube, si on est un peu bricoleur, on peut vite trouver des solutions* », assure le jeune homme. Plus encore que l'aventure, vivre un moment fort dans la foi en la partageant avec d'autres est l'enjeu du voyage. « *Il y a des événements comme cela qui restent gravés, il ne faut pas les louper quand on est jeunes.* » ■ **A.-F.T.**





## Sur la route entre motards

FOUCAULD ET SA BANDE

*entourage, et le projet était lancé!*», raconte Foucauld, 24 ans, jeune professionnel dans l'industrie de la musique, et fêru de ce genre de virées. Ils sont une petite dizaine de jeunes à être engagés dans l'aventure des JMJ à moto, et espèrent former un groupe de vingt-cinq, sous la houlette du diocèse de Lyon, et accompagné par le Père Charles Rochas, également motard. Messe, adoration et enseignements sont prévus chaque jour. L'itinéraire, de Fourvière à Lisbonne, emprunte les petites routes et traverse de nombreux sanctuaires en France, en Espagne et au Portugal. «*À moto, il n'y a pas besoin d'aller vite pour avoir des sensations et profiter des paysages, mais on va exiger quand même une certaine cylindrée, pour être tous au même rythme*», explique le jeune homme. En attendant, tous ont les mains dans le cambouis pour la préparation. Foucauld prévoit

«**E**n début d'année, j'ai croisé un gars qui était venu à moto à une soirée. On s'est dit que ce serait un bon moyen d'aller aux JMJ, on a créé un groupe Messenger sur lequel j'ai ajouté tous les motards de mon

d'acheter sa moto d'occasion pour la revendre ensuite. Une des participantes passe le permis exprès pour l'occasion. «*Pour ma part, j'ai déjà fait Paris-Saint-Tropez à moto sur les traces de Louis de Funès, mais c'est un autre genre de pèlerinage*», sourit le jeune homme. «*Cette fois, on est réunis par notre passion commune pour la moto, mais aussi autour du pape et du Christ!*» ■ **A.-F.T.**

Inscriptions ouvertes. Contact: rugetfoucauld@gmail.com

## En service

# Avec les plus fragiles

Accompagner des personnes handicapées est une formule gagnant-gagnant pour vivre ces journées autrement.

**A**utre façon de vivre ces JMJ à Lisbonne hors des sentiers battus: en compagnie de personnes handicapées. Plusieurs centaines de jeunes, en situation de handicap moteur ou mental, s'apprêtent à partir aux JMJ, avec de nombreux bénévoles pour les accompagner, grâce à l'encadrement d'associations comme À bras ouverts, L'Arche, À fond la vie et la Pastorale des personnes handicapées.

Antoine Gosset, 24 ans, est engagé au sein du petit groupe «*À fond les JMJ*», encadré par À fond la vie, pour emmener une dizaine de handicapés moteur, accompagnées par vingt bénévoles. «*C'est la première fois que je vais aux JMJ, et je suis heureux que ce soit avec cette dimension de service auprès de personnes à mobilité réduite. Cela permet de les vivre vraiment comme un pèlerinage et pas seulement comme des vacances un peu spi*», témoigne le jeune homme, qui

s'occupe de la recherche de fonds. 20 000 euros sont nécessaires, pour financer notamment le transport du groupe en minibus adaptés aux personnes en fauteuil. Il a lancé un appel aux dons et une campagne de sponsoring, a obtenu l'aide de la Fondation Notre-Dame, et prévu de participer avec les autres bénévoles à la Course des héros, un défi sportif à vivre au profit d'une cause, pour «*À fond les JMJ*». «*Les personnes handicapées ont le droit de vivre des moments forts de foi comme tout le monde, malheureusement cela leur est souvent impossible. Pourtant, elles peuvent nous apporter autant que nous pouvons les aider. Nous leur offrons la mobilité, et elles nous le rendront au centuple en joie!*» ■ **A.-F.T.**

Contact: afondlesjmj2023@gmail.com